AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1852 (1er juin-13 novembre) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyseItemN°26. Val-Richer, Lundi 28 juin 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

# N°26. Val-Richer, Lundi 28 juin 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

#### Les mots clés

<u>Circulation épistolaire, Famille royale (France), Nicolas I (1796-1855 ; empereur de Russie), Politique (Analyse), Politique (France), Politique (Russie), Posture politique, Réseau social et politique</u>

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## **Présentation**

Date1852-06-28

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

## Information générales

LangueFrançais

Cote3239, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

N°26 Val Richer. Lundi 28 juin 1852

Vous vous rappelez la réponse de Mad. la Duchesse d'Orléans à son frère qui s'alarmait, non sans raison du sort auquel elle pouvait être réservée en France. "

J'aime mieux être un an Duchesse d'Orléans à Paris que passer ici ma vie à regarder par la fenêtre qui entre dans la cour du Château."

J'ai toujours trouvé que c'était là, une de ses meilleures, et même de ses plus sensées paroles. Si on m'offrait mille ans de la vie d'une huître, certainement je n'en voudrais pas. Vous verrez bien en réponse à quelle lettre, et à quelle rencontre de vous ceci est dit.

Je voudrais bien savoir si, en quittant Schlangenbad le 30 vous aurez quelque certitude sur Aggy.

J'ai des nouvelles de Barante, rétabli chez lui après avoir passé quelques jours chez sa fille en Bourgogne. Il m'écrit " Sur la situation politique, l'indifférence est complète; on ne sait rien que ce qui est dans les journaux et il n'y a pas une grande curiosité d'être mieux informé des dessous de cartes et des conjectures. Pourtant cette inertie des esprits n'est ni confiante, ni bienveillante. Le projet d'imposer les voitures, les chevaux, les chiens plaisait assez aux gens de la campagne; dans les villes, même les plus petites, on en jugeait tout autrement, et l'on comprenait ce que le luxe fait gagner à l'industrie et au commerce. Quant à l'impôt sur le papier, et bien plus encore l'accroissement du droit de mutation des terres le mécontentement était plus général et plus vif. Le budget sera la pierre d'achoppement. Si le pouvoir ne se compromet pas par de grosses et aventureuses fautes, s'il suit une route de prudence, ce qui nous restera de libertés et ce que nous en pourrons reconquérir nous viendra par les nécessités financières. Cela est d'autant plus probable que l'usurpation du pouvoir absolu a évidemment eu pour principal motif, le désir de jouir tout à son aise de notre argent."

Je vous envoie les phrases telles quelles et je vous demande pardon des mots qui s'y trouvent, pouvoir absolu, nécessités financières, libertés. C'est par faiblesse et pour ne pas entrer en longue discussion que je vous demande ce pardon là, car à vrai dire, je ne trouve pas qu'il y ait pour vous ni pour un Russe quelconque, le moindre motif à ce que ces mots-là vous déplaisent. En Russie le pouvoir absolu est évidemment la garantie des libertés, des nécessités financières de toute la civilisation; sans votre Empereur et son pouvoir absolu, toute votre nation serait la proie, de je ne sais combien d'anarchies et de tyrannie. Je ne connais pas de plus grand et plus beau rôle que celui de votre Empereur chez lui, il est le protecteur de la justice, de la civilisation, des droits des petits, aussi bien que de l'ordre et des droits des grands, en Europe, il est le patron de la paix et l'adversaire tranquille des révolutions, souverain absolu et point ambitieux ; absolu pour le progrès de ses peuples, et puissant pour le repos de ses voisins. C'est une combinaison de grandeurs diverses, jusqu'ici sans exemple, et on dirait que la révolution de Février a été faite pour leur donner l'occasion de se déployer. N'en veuillez pas aux libéraux de ma sorte et ne vous méfiez pas de nous, votre Empereur n'a point de spectateurs qui le comprennent mieux, ni qui l'admirent davantage, ni qui lui portent plus de reconnaissance pour ce qu'il fait depuis quatre ans. Certainement, si j'étais Russe, je me tiendrais pour fou de faire de l'opposition. Mais je ne suis pas Russe, et la France n'est pas la Russie, et pour être en France anti-démagogique, anti-révolutionnaire monarchique et conservateur, il faut être libéral comme je le suis.

Adieu, Princesse. Je ne finirais pas si je vous disais tout ce que j'aurais à dire sur ce sujet-là. Adieu, adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), N°26. Val-Richer, Lundi 28 juin 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-06-28.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 30/10/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3889

#### Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 28 juin 1852

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationSchlangenbad

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Vous vous rappeles la reponse de Mart la duchers à Orleans à son frère qui d'alarmoit, non vous raison, elu dort august elle pouvoit être setievée en trouse; a l'arime mine, être em au ducherse d'Orléan, a Paris que passer sei ma vie à regarde par la fonêtre qui entre claur la lour du Châtean a l'ai toujours touvel que cétait la time de le meilleures, et nieme de ses plus lousel paroles, di ou mottroil mille aux de la vie d'une huitre, tertainement pe non voudrois pas, vous verres bien en reprouse à quelle lettre et à quelle senuontre de vous aci est dit.

Schlongenbad to 30 vous ours qualque artitale sur Aggy.

Pai de, nauvelle de Breaute, rétabli chez lui après avoir parté quelquer jours atez la fille en Bourgogne. Il morit; a sur la situation politique l'indifférence est complète; on me d'ait rim que ce qui est dans les journaux es il my a pas une grande

que je vous elamante à parden la , lar à sons Curiotte della mone informa des dessons de dire je ne toome par quely at your views tartes et de conjectiones, Fourtains atte intolie 13 m' pour un Musse qualconque le moindre esprite nest in confiante, ni bienveillante, as motif a a que as mote la vous deplacent. projet d'imposer les voiteres les chevans, le chias, In Munic le pouvoir absolu art sudonment la Maisent array and gene it la compagne; dans gardulie de, literte, de, thecente, jinanciere les villes mine le plus petites on en juglail de toute la civilisation ; Sans rotes Superson trust ruts exent, of low compresent se que le lupe es don pouvou absolutout votre nation fait gagne. I l'industrie et un commence, des Served la procis ele fo ne dans combines d'annexes a limp town le papier et buis plus ence de de lynamini. de se comoispa, de plus la constituement the Bruit de mutation des torres grand at plus bean role que clie de value be me contents ment start plus youwal es plus Improven ; they his it est be protection de vif de budget lona la pierre dachoppe ment la justice, de la civilisation, de droite de Tile pouvoir ne de comprenent par par ele plette, and her que de l'antre es es, d'ent, grower a aventurous parter, I'd but some de frands; en Europe il est le potren es la soule de presence a qui nous restora ele letertes es ce que nou, en pourrous vernguni pary or l'adversaire tranquette de, sevolutions. Souverain about se print ambilione; aboute nous viewera par to, newsites financities, pour le progres de des peuples et pris sont bela ese dostant plus probable que l'usurpation pour le repor de les vairine. Che une de nouvoir absolu a chieremment en pour principal motifile desir de jouis tout à lan combinaison de grandents diverse quequier dans exemple, it on direct que la revolution Aire the mother angent de Service a éle facte pour leux donnes de vous envoye les phrones telles quelle et Commission to de deployer. Inter verilly par je vous de mande purdan de, meto qui any liberary the ma lotte it no vous by trouvent provin abrate necessites meling pas de mous popus importer na point financious, libertes, Cast por foiblance hour ne per entre en longue discussion de spechatours qui le compromient miting si

qui l'admissent daventage , est qui les portent 26 . Schlaugenbed le 29 juin 1852 plus to see moi landipone a guil fail depuis quatre and lestainement di julan there , je me landrais pour four ser faire est I'huperation and were they were topperation , hair jo me his par there , we la w matin. Mey a per weeken France wied was to during , so pour the, of dementage. Long tets a tet a en to muce anti dismagogique, antirocolutionning transveliges or conservations it faut the um arom caux & tout . de In liberal comme je le duis. col taut d'utient, d' brits Adring Stinage . de ne finisons por l' A configue, D'abacino. Les Je vous visoni lout or que j'accours à die uport is verice, were acce is due u bojet da . Adia, belien . ilinei di adorable , ji ke più ally vous des contries jai for Me de tendremo & de Vaguet Juner. to vous any purente gran acing it trappe a chare de ce seatures, cette grace d'apris derfaces ver dan tactes les envolting, might have to race guille Then ji is ai par / Karen de conceito en facem la remarkle i l'Eupiration is